

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 6 (1980)

Heft: 1

Artikel: L'identité sociale et les rapports de domination. Avant-propos

Autor: Vuille, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-814451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ATELIER

PREMIERE PARTIE

L'identité sociale et les rapports de domination

Jean-Claude Deschamps

SECONDE PARTIE

Réponses, commentaires et critiques

1. Espoirs et illusions du concept de situation

Cléopâtre Montandon

2. Sujet, objet, jouet

Claude Aubert

3. Qu'est-ce qui fait courir J.C. Deschamps?

Reto Hadorn

AVANT-PROPOS

Introduire en psychologie sociale des problématiques de recherche qui n'excluent pas l'étude des rapports de pouvoir (de domination) est l'une des préoccupations actuelles de J.-C. Deschamps.

A la fin de la réflexion qu'il nous livre dans l'article à l'origine du présent Atelier, il ne cache pas que sa démarche est liminaire, explorative et encore balbutiante, et qu'ainsi elle appelle de nombreuses clarifications, soit sur le plan théorique (définition des concepts), soit sur le plan empirique (degré de pertinence et de validité des hypothèses).

L'association des deux syntagmes "identité sociale" et "rapports de domination" laisse assurément peu de gens indifférents, elle provoque au contraire l'intérêt, l'envie d'y aller voir de plus près... A mon sens pour deux raisons principales:

— c'est une manière d'exprimer l'un des thèmes classiques et constitutifs des sciences sociales, à savoir l'analyse des relations entre "individu et société", entre "personnalité et culture", entre "déterminisme et liberté", entre "maître et esclave", etc.

— elle laisse entrevoir a priori un champ de recherches et de débats féconds! Car même si ce champ est loin de ressembler à un no man's land, il conserve à beaucoup d'égards l'aspect d'un terrain vague: ceux qui l'ont arpenté et s'y sont approprié quelque parcelle à défricher (des philosophes sociaux aux socio-linguistes, en passant par les psychologues, les sociologues, les psychiatres, les politologues, les ethnologues, les anthropologues, les psychanalystes et les criminologistes) se sont en effet peu mêlés aux entreprises de leur voisin, n'ont agi de concert qu'à de rares exceptions; il résulte de cette ignorance ou de cet évitement réciproques que la *construction de l'objet* "identité(s) — pouvoir(s)" reste à faire (ce projet pouvant être jugé soit comme une gageure, soit comme un défi à relever, soit comme un pari à tenir, soit comme une simple lacune à combler!).

L'absence d'un cadre théorique général intégrant les approches parcellaires et/ou "l'échec" des collaborations interdisciplinaires ont été suffisamment mis en évidence dans à peu près tous les secteurs des sciences humaines pour qu'il soit superflu d'insister sur le fait que ces "manques" se retrouvent de manière exemplaire dans le domaine qui nous intéresse ici. J.-C. Deschamps pique notre curiosité dès lors qu'il projette la construction d'un pont (ou à tout le moins d'une passerelle) entre deux questions centrales abordées la plupart du temps en toute indépendance par (pour le dire brièvement) les psychologues d'un côté, les sociologues de l'autre...

Serait-ce que la psychologie sociale est encore à ses yeux à la recherche de son identité ou qu'elle souhaite en changer? Serait-ce qu'elle a horreur du vide (qu'elle contribue d'ailleurs à déceler dans la mosaïque des connaissances produites par les sciences sociales) et, partant, qu'elle poursuive le dessein de le combler de sorte à "régner" désormais sur un territoire plus vaste?

Ces deux questions résument pour une part les interrogations que C. Montandon (anthropologue, C. Aubert (psychiatre) et R. Hadorn (sociologue) formulent dans cet Atelier à l'égard de la position épistémologique de J.-C. Deschamps. Ces trois auteurs critiquent par ailleurs certains points théoriques ou méthodologiques présentés dans "L'identité sociale et les rapports de domination".

On peut noter que ces premières réactions (produites dans un laps de temps extrêmement court) annoncent un débat nourri et serré entre Deschamps et les critiques de son texte auxquels il souhaite répondre ultérieurement. D'autres spécialistes intéressés par la problématique "identité(s) – pouvoir(s)" ont d'autre part déjà annoncé qu'ils prendront à leur tour la plume... pour s'exprimer dans le prochain numéro de la Revue. Donc, affaire à suivre!

Michel Vuille